



## Meurtre à la Maison Centrale de Lannemezan

La CGT Pénitenciaire

Ce matin, à la Maison Centrale de Lannemezan, un détenu a succombé à des coups mortels portés par un autre détenu lors du mouvement des promenades.

Cette prison, censée être de haute sécurité comme celle de Moulins, a donc été le théâtre d'un nouveau drame.

Pourtant, les personnels pénitentiaires de Lannemezan ont fait preuve d'une impressionnante réactivité et d'un professionnalisme sans faille pour tenter d'éviter la mort de ce détenu.

Depuis plusieurs mois, les prisons françaises sont le lieu de violences extrêmes. Malgré l'investissement des personnels, sans cesse en alerte, ne rechignant pas à la tâche malgré des conditions de travail détestables, la sécurité n'est plus assurée dans la plupart des prisons.

Force est de constater, que malgré toutes les alarmes déclenchées par les syndicats sur la situation carcérale, le ministère de la justice ainsi que l'administration pénitentiaire restent figés sur des positions irresponsables.

Le manque de personnels dans toutes les prisons doit être un premier point à régler en toute urgence.

La ministre de la justice doit cesser de tergiverser et de perdre du temps avec une multiplication des audits sur telle ou telle Maison Centrale. Il y a urgence : des mesures concrètes doivent être immédiatement déployées.

Depuis l'évasion de la Centrale de Moulins, malgré des annonces fanfaronnantes, rien n'a été mis en place dans les autres Maisons centrales : ce nouvel assassinat en est la preuve.

**La CGT Pénitenciaire, en solidarité avec les personnels confrontés de plus en plus à des situations extrêmement violentes, exige du Ministère des moyens supplémentaires immédiats en terme notamment de personnels.**

Montreuil, le 24 février 2009